

Les 3 désirs de Job dans sa réplique à l'attaque d'Élip haz

Prédication à l'Église Réformée Baptiste de Rouyn-Noranda
Dimanche le 2 novembre 2014
Par : Marcel Longchamps
Série de sermons sur le livre de Job (sermon 16)

Texte : Job 16 : 1-22

Proposition : 1) Le désir de RÉCRIMINATION v. 1-5
2) Le désir de RÉCAPITULATION v. 6-17
3) Le désir de REVENDICATION v. 18-22

INTRODUCTION

Dans le sermon sur le chapitre quinze, nous avons fait la remarque que le deuxième cycle des discours des amis de Job est caractérisé par un durcissement du ton, une irritation élevée, dans la véhémence, et des propos plus accusateurs, plus rempli de frustrations, d'orgueil et d'obstination.

Élip haz a réattaqué Job en maintenant sa thèse avec acharnement. Il croit que Job mérite son sort, qu'il est un hypocrite et qu'il ne veut pas se repentir. Il est aussi persuadé que Job refuse obstinément de tenir compte de ses conseils et de la sagesse des anciens.

Nous devons cependant nous rappeler le jugement de Dieu sur l'intervention des trois amis de Job (Élip haz, Bildad et Tsophar) et leur tentative d'expliquer et de consoler Job :

Job 42 : 7

7 Après que l'Éternel eut adressé ces paroles à Job, il dit à Élip haz de Théman : Ma colère est enflammée contre toi et contre tes deux amis, parce que vous n'avez pas parlé de moi avec droiture comme l'a fait mon serviteur Job.

Job est hautement frustré. Cependant, il ne va pas reprendre tous les arguments d'Élip haz pour les démolir un à un. Il va choisir plutôt d'exprimer

son désaccord et son mécontentement par trois moyens : la récrimination, la récapitulation et la revendication.

I) LE DÉSIR DE RÉCRIMINATION V. 1-5

Récriminer, c'est manifester son mécontentement avec amertume et âpreté (rudesse). C'est se plaindre de quelqu'un. Il va donc ici se plaindre de la tentative très inappropriée de ses amis pour essayer de le consoler. Les consolateurs se sont transformés en tourmenteurs.

Job 16 : 1-5

1 Job prit la parole et dit:

2 J'ai souvent entendu pareilles choses ; Vous êtes tous des consolateurs fâcheux.

3 Quand finiront ces discours en l'air ? Pourquoi cette irritation dans tes réponses ?

4 Moi aussi, je pourrais parler comme vous, Si vous étiez à ma place : Je vous accablerais de paroles, Je secouerais sur vous la tête,

5 Je vous fortifierais de la bouche, Je remuerais les lèvres pour vous soulager.

Job se plaint d'avoir reçu un réconfort INAPPROPRIÉ :

A) Inapproprié quant à sa nature v. 1-2

. Il juge leurs propos comme un ramassis de banalités, de préjugés et de lieux communs. (Verset 2a)

. Il considère leur aide comme étant dépourvu de sagesse et de bonté. Il considère les propos de ses supposés amis comme produisant des effets accentuant sa douleur au lieu de l'alléger. (Verset 2b)

Il voit ses amis comme étant de misérables consolateurs (« des consolateurs fâcheux »).

Ce sont des « consolateurs fâcheux » parce que leurs arguments sont remplis d'erreurs et de fausseté. Ils ont des vues erronées de Dieu et de ses voies providentielles, ils utilisent des moyens impropres pour procurer du soulagement et ils échouent dans l'identification de la source du réconfort : le Seigneur Jésus-Christ, les vérités de son Évangile ou de sa Parole. Les Saintes Écritures nous instruisent sur les qualités nécessaires pour être un bon consolateur : la sagesse et l'amabilité.

Proverbes 31 : 26

26 Elle ouvre la bouche avec sagesse, Et des instructions aimables sont sur sa langue.

Le véritable consolateur doit pouvoir éprouvé de l'authentique sympathie pour l'éprouvé, doit comprendre le sens et l'utilisation que fait le Seigneur des épreuves (éducation, transformation, croissance), doit avoir lui-même expérimenté la vérité et la puissance de la vérité des Écritures sur son cœur, doit posséder et imiter Christ dont la mission sur la terre était de délivrer, guérir et consoler :

Ésaïe 61 : 1-2

*1 L'Esprit du Seigneur, l'Éternel, est sur moi, Car l'Éternel m'a oint pour porter de bonnes nouvelles aux malheureux ; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé, Pour proclamer aux captifs la liberté, Et aux prisonniers la délivrance ;
2 Pour publier une année de grâce de l'Éternel, Et un jour de vengeance de notre Dieu ; Pour consoler tous les affligés ;*

B) Inapproprié dans son expression v. 3

Le réconfort a été vide, vain et impuissant. De plus, les propos étaient prononcés sous l'effet de l'irritation. Le consolateur se doit de manifester beaucoup de patience et ne jamais perdre le contrôle de son tempérament.

C) Inapproprié dans son efficacité v. 4-5

Les tentatives d'encouragement qui sont remplies de froideur, d'indifférence, d'égoïsme et même de cruauté sont totalement inutiles, voire même contre-productives (amenant l'effet contraire de ce qui est escompté).

II) LE DÉSIR DE RÉCAPITULATION V. 6-17

Vouloir récapituler quelque chose, c'est de reprendre ou de se rappeler point par point quelque chose que l'on veut revoir dans sa globalité. Job veut ici faire la révision de sa misère extrême.

A) Ma misère DÉCLARÉE V. 6

Job 16 : 6

6 Si je parle, mes souffrances ne seront point calmées, Si je me tais, en quoi seront-elles moindres ?

Job veut exprimer son total désarroi : il ne trouve du soulagement ni dans le silence ni dans la vive expression de sa douleur par les mots. Peu importe son choix, sa peine demeure.

B) Ma misère DÉPLORÉE V. 7-14

. Il reconnaît que sa misère provient de Dieu v. 7

Job 16 : 7

7 Maintenant, hélas ! Il m'a épuisé ... Tu as ravagé toute ma maison ;

Les troubles de Job se sont accumulés et sont demeurés. Il a perdu sa famille, ses biens, sa santé physique, psychologique et spirituelle. Il s'est de plus aliéné sa femme, son entourage et ses amis intimes. Au lieu d'être un baume pour sa souffrance, les tentatives de consolation de ses trois amis se sont transformées en amertume et en une plus grande souffrance.

. Il reconnaît que sa misère s'est dégradée v. 8

Job 16 : 8 (son apparence physique)

8 Tu m'as saisi, pour témoigner contre moi ; Ma maigreur se lève, et m'accuse en face.

Même son apparence physique (sa maigreur) semble témoigner contre lui.

. Il perçoit de la colère divine contre lui v. 9

Job 16 : 9

9 Il me déchire et me poursuit dans sa fureur, Il grince des dents contre moi, Il m'attaque et me perce de son regard.

Lorsque nous sommes dans la souffrance, Satan se plaît à nous présenter une vision pervertie de Dieu. Il nous faut savoir que nous sommes rapidement disposés à adopter ce mensonge. Dans nos épreuves, nous devrions voir l'amour de Dieu et non sa colère. Nous pouvons affirmer que de voir de l'amour dans la croix de nos épreuves nous aide à les vider de son amertume. « To see love in a cross takes out all bitterness ».

. Il constate amèrement l'hostilité de ses amis v. 10

Job 16: 10

10 Ils ouvrent la bouche pour me dévorer, Ils m'insultent et me frappent les joues, Ils s'acharnent tous après moi.

L'opposition et l'incompréhension de ses amis jointe à ce que l'on pourrait appeler « les froncements de sourcils de la providence » n'est bien sûr pas une preuve de culpabilité ni du déplaisir divin.

. Il se sent abandonné de Dieu et livré aux méchants (anges ou hommes)

v.11

Job 16 : 11

11 Dieu me livre à la merci des impies, Il me précipite entre les mains des méchants.

La sensation d'être abandonné de Dieu est la pire des souffrances.

. La soudaineté de son expérience alourdit sa peine v. 12

Job 16 : 12

12 J'étais tranquille, et il m'a secoué, Il m'a saisi par la nuque et m'a brisé, Il a tiré sur moi comme à un but.

La multiplication des épreuves, leur durée et leur sévérité l'ébranle sérieusement. Ce sont les épreuves les plus difficiles sur cette terre. Elles laissent dans le découragement et la dépression.

. Il sent que le Seigneur lui fait la guerre impitoyablement v. 13-14

Job 16 : 13-14

13 Ses traits m'entourent de toutes parts ; Il me perce les reins sans pitié, Il répand ma bile sur la terre.

14 Il me fait brèche sur brèche, Il fond sur moi comme un guerrier.

Il arrive parfois qu'il nous semble que Dieu a mis de côté toute sa miséricorde et ceci même avec les siens.

C) Ma misère DÉNONCÉE V. 15-17

Job 16 : 15-17

15 J'ai cousu un sac sur ma peau ; J'ai roulé ma tête dans la poussière.

16 Les pleurs ont altéré mon visage ; L'ombre de la mort est sur mes paupières.

17 Je n'ai pourtant commis aucune violence, Et ma prière fut toujours pure.

Job est persuadé que sa souffrance et son épreuve lui arrive sans l'avoir mérité :

. Il s'est profondément humilié v. 15

. Il a beaucoup pleuré et attend la mort v. 16

Il sent son corps se décomposer littéralement sous lui et ses pleurs sont abondants et ont changé l'expression de son visage.

. Il est persuadé de son innocence et de la pureté de sa prière v. 17

Il est certain de ne pas avoir volontairement causé du tort à son prochain ni à Dieu. Sa prière a toujours été sincère et sans hypocrisie. Il a toujours prié pour de bonnes choses et pour de bons motifs. Ses requêtes et son intercession voulait toujours aller dans le sens de la volonté de Dieu. Il priait toujours dans une bonne disposition d'esprit et selon des sentiments nobles. Sa prière ne s'adressait qu'au seul véritable Dieu.

III) LE DÉSIR DE REVENDICATION V. 18-22

Revendiquer, c'est réclamer, demander avec force. C'est ce que Job va faire ici : il veut implorer Dieu et lui présenter une demande.

A) L'invocation v. 18-19

Job 16 : 18-19

18 O terre, ne couvre point mon sang, Et que mes cris prennent librement leur essor !

19 Déjà maintenant, mon témoin est dans le ciel, Mon témoin est dans les lieux élevés.

Job invoque le Seigneur pour deux choses : que son innocence soit manifestée avant sa mort et que Dieu lui serve de témoin.

B) L'appel v. 20

Job 16 : 20

20 Mes amis se jouent de moi ; C'est Dieu que j'implore avec larmes.

Job est pleinement conscient des limites de la consolation et de la justice humaine. Il croit que ses yeux remplis de larmes sincères sont les plus éloquents plaidoiries. Le nom de Dieu utilisé est celui d'**Éloah** (le Suprême, le tout-puissant). Job s'adresse à lui avec foi et anticipation d'exaucement. Job s'attend à qu'**Éloah** va agir.

2 Chroniques 16 : 9

9 Car l'Éternel étend ses regards sur toute la terre, pour soutenir ceux dont le cœur est tout entier à lui.

C) La supplication v. 21-22

Job 16 : 21-22 (version David Martin)

21 Ô si l'homme raisonnait avec Dieu comme un homme avec son intime ami !

22 Car les années de mon compte vont finir, et j'entre dans un sentier d'où je ne reviendrai plus.

Job ne cherche pas à établir qu'il est sans péché mais plutôt son entière sincérité. Sa raison pour agir ainsi est qu'il croit qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps avant sa mort.

Nous pouvons apprendre de Job qu'il faut se préparer à affronter la mort. Il faut : s'assurer que nous soyons réconciliés avec Dieu, que nous avons fait le maximum pour plaider pour le salut de nos bien-aimés, que nos affaires sont en ordre, que nous avons la paix avec tous les hommes et que nous nous sommes déchargés de tous nos devoirs envers notre famille, nos amis, nos voisins et notre église.

APPLICATIONS

1) Prions le Seigneur de nous faire la grâce d'être de bons consolateurs. Il nous faut d'abord reconnaître notre insuffisance et nos limites. Nous devons ensuite avoir la bonne attitude : sincérité, sympathie, courage, sagacité, sagesse, bonté et douceur. Connaissions bien la Personne de Dieu, la sagesse

de ses voies providentielles, l'exemple de Jésus-Christ, la puissance des Saintes Écritures. Soyons toujours guidés par son Saint-Esprit (le Consolateur Suprême).

2) Sachons voir la main de Dieu dans nos circonstances, que celles-ci soient heureuses ou pénibles. Elles sont toujours pour notre plus grand bien et nous sont amenées par amour.

3) Apprenons à prier convenablement dans nos épreuves : avec ferveur, avec sincérité, avec confiance, avec anticipation d'une réponse et avec persévérance.

**QUE NOTRE GRAND ET GLORIEUX SEIGNEUR SOIT BÉNI
POUR SA SAGESSE ET SON AMOUR DANS LA CONDUITE DE
NOS VOIES PROVIDENTIELLES!**

A M E N !